

Vive la médecine douce

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **72 (1984)**

Heft [6-7]

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A LIRE

RATS DES VILLES ET RATS DES CHAMPS

Micheline Leroyer

UN AUTRE REGARD

Editions Pierre-Marcel Favre
1984, 158 pages

La famille paternelle de Francine, ce sont les rats des champs. Et sa famille maternelle, ce sont les rats des villes. Deux mondes qui se côtoient mais qui ne se parlent pas. Et au milieu, Francine, dix ans, qui aime les uns, qui aime les autres, qui ne juge pas et qui observe ce monde, où le conflit est roi. Conflit de classes, symbolisé par la fascinante figure du grand-père, qui hait « les aristos ». Conflit de générations qui occasionne à tout bout de champ des brouilles familiales. Conflit géographique, quand les ruraux ne sont que des paysans, et les citadins ne sont que des parasites. Conflits conjugaux, conflits entre le monde des hommes et le monde des femmes. Celles-ci « se tiennent en retrait, laissant croire à l'homme qu'il détient le pouvoir, mais au-delà de l'ordre établi par lui, elles tissent au quotidien toute une trame de convictions intimes, de connaissances intuitives, de continuité, de force tranquille ».

Elle n'est pas vraiment malheureuse, Francine, toute coincée qu'elle est entre un père aussi autoritaire qu'insupportable, une mère soumise, effacée, mais présente, et une sœur qui ramasse tous les succès et qui a plein de « bonamis ». Tout cela, Francine n'y peut rien changer. Alors, elle prie Dieu pour avoir de bonnes notes à l'école, et pour ne plus être grosse et moche. Et aussi, « O mon Dieu, fais que maman dorme ». Car, épuisée par la violence des autres, maman, la nuit, erre dans la maison ou se réfugie dans l'écriture. « Comment ma mère ne serait-elle pas une femme soumise ? Celle qui se tait, cède, esquive, biaise, cache parfois la vérité pour éviter l'affrontement ? ».

L'affrontement peut être verbal. Il peut être gestuel, quand François attende à la pudeur de Francine, laquelle apprend, à ses dépens, qu'elle n'est plus grosse et moche. L'affrontement peut se faire par écrit, quand père et fils, quoique voisins, s'envoient des lettres recommandées. Il peut encore se faire dans le silence, quand Louissette dit à son mur de mari : « Dis Marcel, dis-moi quelque chose... ».

Malgré la mort, la vie continue. L'administration a tué grand-père en voulant l'exproprier de la terre de ses ancêtres. L'obstination anti-hospitalière de la tante

Bibiche a tué sa propre fille. Le désespoir a tué M. Bourdin. Mais Francine et sa sœur mettent des bigoudis la nuit et le jour des jupes fendues derrière, juste un peu.

Dédié à sa mère, « **Un autre regard** »* est le troisième roman de Micheline Leroyer. Après « **Moi, mère de drogué** » et « **Il n'y a pas de femmes soumises** », nous voici transportés au cœur d'une campagne rude et pure. Micheline Leroyer communique avec la nature. Le sens de la terre y est décrit comme dans un roman russe et c'est dans ses chevauchées sauvages, montée sur le beau Sultan, que Francine goûte au bonheur d'être elle-même et au bonheur de vivre. (mc)

VIVE LA MEDECINE DOUCE

Rina Nissim

MAMAMELIS

Manuel de gynécologie naturopathique
à l'usage des femmes

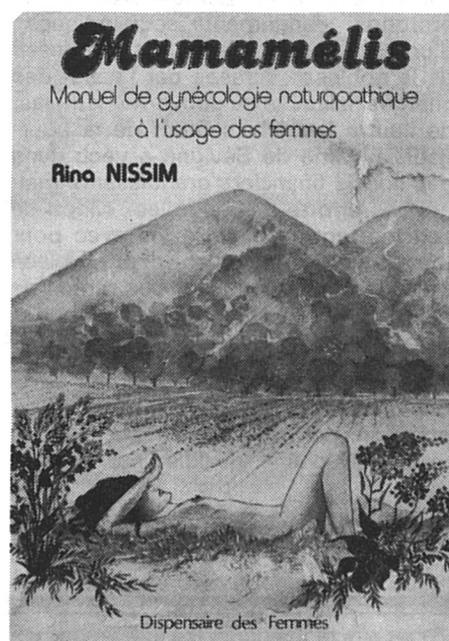
Editions Dispensaire des femmes
1984, 215 pages

Voilà un ouvrage fort utile et fort bien fait. Il répond par la médecine douce aux femmes qui consultent pour des troubles du cycle et qui en ont ras-le-bol d'ingurgiter passivement toute une panoplie de médicaments, dont l'innocuité est loin d'être prouvée.

Rina Nissim travaille dans le secteur de la santé depuis de nombreuses années. Elle est co-fondatrice du Dispensaire des femmes à Genève, une institution gérée par un collectif féministe qui fait des consultations médicales et de la prévention en gynécologie et en obstétrique. Pour cet ouvrage, elle s'est inspirée des naturothérapeutes — entre-autres de la doctoresse Kousmine, que les téléspectateurs ont pu découvrir lors d'un récent *Temps présent* sur la malbouffe — et de son expérience « sur le terrain ». Elle aborde successivement les troubles du cycle, les infections de l'appareil génital, les tumeurs et l'alimentation, décrit l'origine des troubles, leurs manifestations, leur traitement en médecine moderne occidentale et, enfin, les alternatives

possibles en médecine douce. Un immense travail de recherche qui donne, et ce n'est pas le moindre de ses mérites, une vision globale de ce qui se pratique dans ce domaine-là. Les lectrices trouveront aussi un répertoire de plus de quatre-vingts plantes, en français-latin et vice-versa, qui est agréable et facile à consulter, ainsi que la définition des termes savants utilisés en gynécologie. Nous ne serons plus jamais idiotes !

Une bibliographie, pour celles qui veulent en savoir plus et une liste d'adresses utiles complètent judicieusement ce petit manuel, dont l'apport est précieux à la fois pour les femmes qui veulent se réapproprier leur corps et pour les personnes travaillant dans le secteur de la santé. (ed)



MADAME DE SEVIGNE ET NINON DE LENCLLOS

Roger Duchêne

MME DE SÉVIGNÉ OU LA CHANCE D'ÊTRE FEMME

NINON DE LENCLLOS

Fayard 1982 et 1984

Roger Duchêne, le savant éditeur de la *Correspondance** de Mme de Sévigné, vient de publier à la suite une biographie de celle-ci et une de la fameuse courtisane Ninon de Lenclos. On peut s'en étonner et pourtant...